

Statistique Agricole Annuelle Provisoire 2020

Assolement régional 2020 : au croisement d'une météo défavorable et d'un intérêt renouvelé pour les protéagineux

En 2020, les cultures de céréales de printemps et de protéagineux gagnent du terrain

Les céréales couvrent 56 % des terres arables régionales en 2020, soit 2 % de moins en un an. Les superficies consacrées aux céréales baissent ainsi de 28 000 hectares. Cette diminution concerne principalement les cultures d'hiver : - 7 % en blé tendre d'hiver et - 5 % en orge d'hiver. L'augmentation des surfaces en cultures de printemps et notamment en maïs grain (+ 20 000 ha) ne permet pas de compenser la baisse de la sole en céréales qui, pour le blé tendre d'hiver s'élève à plus de 59 000 ha. Ces surfaces libérées profitent, notamment, à la culture de protéagineux qui gagnent 9 000 hectares ainsi qu'aux cultures de lin fibre et de fourrage annuel. Les précipitations exceptionnelles de l'automne 2019 peuvent, en partie, expliquer la diminution de la sole en céréales d'hiver, car les semis se sont révélés impossibles dans les sols gorgés d'eau. L'apparition d'une sécheresse précoce au printemps a nui à la valorisation des apports d'azote par les plantes. Ainsi et en raison de l'étalement des dates de semis et de la nature des sols, les rendements sont très hétérogènes. La production de blé

tendre d'hiver s'inscrit en baisse de 14 % comparée à celle de l'an passé.

En ce qui concerne les oléagineux, la culture de colza est soumise à de fortes pressions sanitaires (insectes ravageurs) et est sensible aux gelées tardives de début de printemps. Son potentiel de rendement est affecté par les conditions météorologiques. Des exploitants, soucieux de diversifier leur assolement et de baisser leur charge financière en intrants, se tournent vers la culture de tournesol. Le tournesol présente une racine pivot qui peut s'enfoncer dans le sol jusqu'à 2 mètres, ce qui lui permet d'être moins sensible aux épisodes de sécheresse. La sole consacrée à cette nouvelle tête d'assolement a ainsi plus que doublé

entre 2019 et 2020. Si son potentiel se confirme, elle pourrait encore gagner du terrain !

Plus surprenant encore, la sole de pois protéagineux progresse de 36 %. C'est probablement l'intérêt pour l'autonomie alimentaire des élevages, conjugué à une maîtrise accrue de certaines maladies fongiques (aphanomyces), grâce à des variétés tolérantes et de nouveaux outils d'aide à la décision, qui explique cette augmentation. Pour autant, la sécheresse printanière et la pression d'autres ravageurs ont eu un effet supérieur sur la production puisque celle-ci est en baisse de 2 %. Cela traduit les progrès en matière de génétique et de techniques restant à accomplir, ce

Figure 1 : Évolution 2019-2020 des principales productions régionales de céréales, oléagineux et protéagineux en Hauts-de-France

	Superficie (ha)		Rendement (100 kg/ha)		Production (100 kg)	
	2020	Évol. 20/19	2019	2020	2020	Évol. 20/19
Total blé tendre	768 975	-7%	94	88	67 433 310	-13%
<i>Blé tendre d'hiver</i>	763 350	-7%	94	88	66 939 310	-14%
<i>Blé tendre de printemps</i>	5 625	284%	95	88	494 000	256%
Total orge et escourgeon	171 475	1%	83	69	11 858 760	-16%
<i>Orge et escourgeon d'hiver</i>	103 135	-5%	86	80	8 291 040	-11%
<i>Orge de printemps</i>	68 340	11%	79	52	3 567 720	-26%
Maïs grain	75 150	37%	88	76	5 726 010	18%
Colza d'hiver	137 735	-2%	37	34	4 661 865	-9%
Tournesol	2 742	143%	30	32	88 990	166%
Féveroles	5 851	67%	37	38	223 078	71%
Pois protéagineux	25 235	36%	48	35	882 377	-2%

Source : Agreste - SAD 2019 et SAP 2020

que plusieurs dispositifs de la stratégie nationale protéines vont accompagner. Le constat est identique pour les féveroles avec 2 350 hectares supplémentaires cultivés en 2020 (Figure 1).

Baisse des rendements en cultures industrielles

Les récoltes de betteraves industrielles sont historiquement basses. La jaunisse virale apparaît dès le printemps, progresse jusqu'aux arrachages et se cumule au stress hydrique estival. Les pertes de rendements sont variables selon un gradient nord-sud. Elles sont faibles dans le Nord, le Pas-de-Calais et le nord de la Somme mais peuvent atteindre 10 à 30 % dans l'Oise et le centre de l'Aisne, et, jusqu'à 30 à 60 % dans le sud de l'Aisne. La baisse de production s'élève à 4,5 millions de tonnes de betteraves industrielles. La campagne betteravière est plus courte et l'ensemble de la filière est impacté.

En ce qui concerne le lin fibre, la récolte est, elle aussi, décevante en quantité et en qualité. Même la façade littorale, bassin de production habituel pour cette culture, a connu un printemps trop sec et venteux pour permettre son développement normal. Les levées ont été hétérogènes et la richesse en fibres altérée (Figure 2).

Les légumes de plein champ, des cultures traditionnelles de la région

Les Hauts-de-France constituent la première région productrice d'endives chicons, de petits pois et de haricots verts. Les superficies régionales consacrées aux légumes de plein champ sont stables. Cependant, les cultures légumières ont aussi souffert du climat atypique du printemps et de l'été 2020. Les rendements en épinard, haricot vert et petit pois baissent (Figure 3).

Figure 2 : Des pertes de production importantes en cultures industrielles entre 2019 et 2020 en Hauts-de-France

	Superficie (ha)		Rendement (100 kg/ha)		Production (100 kg)	
	2020	Évol. 20/19	2019	2020	2020	Évol. 20/19
Betteraves industrielles	209 430	-2%	879	685	143 526 385	-24%
Lin textile (roui non battu)	49 965	16%	67	49	2 467 046	-15%

Source : Agreste - SAD 2019 et SAP 2020

Figure 3 : Des cultures légumières en Hauts-de-France principalement destinées à la transformation

	Superficie (ha)		Rendement (100 kg/ha)		Production (100 kg)	
	2020	Évol. 20/19	2019	2020	2020	Évol. 20/19
Endives racines	7 840	1%	300	307	2 404 000	3%
Endives chicons					1 415 200	10%
Épinards	1 675	12%	236	202	338 525	-4%
Carottes pour l'industrie	2 365	-4%	478	477	1 128 100	-4%
Oignons de couleur	2 730	-2%	349	376	1 025 700	6%
Salsifis et scorsonères	291	-23%	295	286	83 170	-25%
Petits pois (grain)	29 525	1%	66	57	1 680 610	-13%
Haricots à écosser et demi-secs (grain)	2 055	7%	62	54	110 475	-7%
Haricots verts (y c. haricots beurre)	9 245	8%	141	129	1 195 500	-1%

Source : Agreste - SAD 2019 et SAP 2020

Figure 4 : Viande finie produite en Hauts-de-France en 2019 et 2020 : Les éleveurs envoient plus massivement leurs bovins à l'abattoir

	Production totale (en tête)		Poids moyen (kg/tête)		Poids produit (en tonne)	
	2020	Évol. 20/19	2019	2020	2020	Évol. 20/19
Vaches de réforme	132 750	3%	354	356	47 232	3%
Génisses	48 021	3%	374	378	18 140	4%
Génisses de plus de 2 ans	42 192	0%	384	390	16 460	2%
Génisses de 1 à 2 ans	5 370	27%	295	299	1 607	29%
Mâles	96 081	1%	424	426	40 972	2%
Veaux de boucherie	36 649	-10%	138	141	5 182	-8%
ENSEMBLE BOVINS	313 501	1%	350	356	111 525	2%

Source : Agreste - SAD 2019 et SAP 2020

Augmentation de la production de viande issue de vaches de réforme

Au 31 décembre 2020, la région totalise 1,16 million de bovins dont 296 188 vaches laitières et 161 416 vaches allaitantes. L'élevage est principalement orienté vers la production de lait. Le cheptel détenu baisse de près de 13 700 têtes en 1 an. On compte 7 600 bovins

de plus de deux ans et 4 200 bovins de 1 à 2 ans en moins. Simultanément, la production d'animaux finis s'intensifie avec 2 200 têtes produites supplémentaires en 2020. Les vaches de réforme et les génisses sont abattues en plus grand nombre avec respectivement + 3 630 et + 1 250 têtes. A l'inverse, la production de veaux de boucherie finis baisse de près de 4 000 têtes (Figure 4).

Pour en savoir plus sur [les principales productions végétales et animales de la région en 2020](#)



www.draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3
Courriel : rsise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET
Directrice des publications : Émilie HENNEBOIS
Rédactrice : Sandra DELABY
Composition : Cathy DESRIVIERRE
ISSN : 2644-965X
© Agreste 2021